KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

SOMMAIRE

Page *Kaskade*		Page édition française
26	Portrait	2
12	DVD - Siteswap	3
16	Convention	4
30	Ecole de Cirque	4
4	Théâtre de dance acrobatique	6
42	Entraînement - Anneaux	7
38	Entraînement - Passing	7

EDITORIAL

Important ! ***Kaskade*** a une nouvelle adresse e-mail :

kaskade@kaskade.de

Veuillez utiliser cette adresse dès à présent pour entrer en contact avec nous, qu'il s'agisse d'abonnements, de proposition d'article, de louanges ou de critiques, d'annonces ou autres. Par exemple, si vous trouvez sur internet des vidéos sympas de cirque ou de jonglage, ou des films qui ont un lien avec ce sujet, envoyez-nous le lien et nous le publierons dans le prochain numéro de ***Kaskade***, afin que d'autres puissent en profiter.
Allez voir : http://www.office-humour.co.uk/g/i/4281/,
ou www.youtube.com/watch?v=aEb3YknGUks,
et vous comprendrez ce que je veux dire. Nous publions également vos liens vers les dernières photos de convention.
À propos de vidéos : vous trouverez sur la page Livres/DVD une multitude de super vidéos de jonglage. Il n'y a pas si longtemps, on ne pouvait admirer cette forme d'art qu'au cours des galas de convention ; maintenant on peut les regarder chez soi, tranquillement installé dans son canapé. Il ne faut manquer ce spectacle sous aucun prétexte !
Mais bien sûr ce n'est pas la même ambiance que dans une convention - à bientôt en Irlande !

Gabi Keast

DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi ***Kaskade*** p. 50)

3/2006 N°83

Ceci est un supplément à ***Kaskade***
Europäische Jonglierzeitschrift, European Juggling Magazine
ISSN 1432 9085
Directeurs de publication, Gabi & Paul Keast,
Schönbergstr. 92, D-65199 Wiesbaden, Allemagne
Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143
Email : kaskade@kaskade.de
Site web : **www.kaskade.de**

Mode de parution: trimestrelle
Prix d'achat: € 4,70
pour un abonnement: € 20,00
Formulaire de commande pour un abonnement
voir p.10

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs
de cette édition :
Jean-Baptiste Hurteaux, Fabienne Hourtal, Pascal le Merrer,
Cécile Poncet, Patrick Schwartz, Marc Zischka,
Denis Paumier

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas forcement l'avis de la rédaction. La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle et écrite de la maison d'édition.

VENTE DE MATÉRIEL ET ÉQUIPEMENTS POUR LES ART DE LA PISTE ET DE LA RUE VENTE SUR PLACE
BOUTIQUE EN LIGNE
www.psychojongleur.com

Psychojongleur
La Boutique venue d'Ailleurs
2, rue de Metz
31000 TOULOUSE
Phone : +33 (0) 561 327 447
Fax : +33 (0) 561 255 413
Email : contact@psychojongleur.com

Portrait (p.26)

Jérôme Thomas à Shanghaï - 23 avril 2006

Fabienne Hourtal, Suzhou, Chine

Bienvenue à Shanghaï ! 17 millions d'habitants, une des villes au monde qui se développe le plus vite, la vraie capitale économique de la Chine, géante encore adolescente.
C'est dans cette ambiance parfois surréaliste que Jérôme Thomas nous fait partager un moment qui ne l'est pas moins. Accompagné de Wang Xue, jeune accordéoniste originaire de Mongolie Intérieure, il nous offre une heure de poésie au milieu du tumulte, une heure suspendue parmi les gratte-ciels.
Jérôme Thomas, 25 ans de scène au compteur, ne vient pas nous éblouir de technique, nous enivrer de virtuosité. Il revisite Fred Astaire à la saltimbanque lorsque sa canne devient nez de Pinocchio impeccablement vertical ou qu'elle flotte autour de lui, comme en apesanteur. Aux balles et aux massues, Jérôme Thomas se fait papillon, danseur et jongleur à la fois, une association qu'il affectionne particulièrement. La danse s'invite dans la jonglerie par des mouvements « inutiles », introduit le lyrique dans la maîtrise, un espace pour respirer.
Les enfants aiment, Jérôme Thomas les entend, joue avec eux. Les adultes (surtout des étrangers, beaucoup de Français) sont aussi sous le charme.
Le jongleur répond à l'accordéoniste lorsque le rythme des cinq balles à rebond (tenu sans faillir pendant de longues minutes) met la musique en valeur - ou bien est-ce le contraire ? En fermant les yeux, on se croirait devant un spectacle de claquettes... D'ailleurs les métaphores sont légion ici, les balles sont un écran sur lequel le spectateur projette les images qui lui suggère Jérôme Thomas : un feu d'artifice, un maître qui met les points sur les i, qui tranche dans le vif et coupe court à toute objection.
Avec Wang Xue, l'harmonie est parfaite. Les deux ont dû se contenter de trois jours pour monter le spectacle, basé à la fois sur le solo de Jérôme et sur le répertoire de Xue. Trois jours d'arrangement pour nous présenter une heure de finesse et de légèreté, dont l'apogée est atteint par trois gracieuses plumes vertes sorties d'une boîte rouge. Tout comme les foulards de Jay Gilligan, elles ne doivent pas comprendre ce qui leur arrive : collées ici, tournoyées par là, flottant à l'abandon... Ici on pense à Forrest Gump, dont l'apparente naïveté fait écho à la fraîcheur de Jérôme Thomas. D'ailleurs, lui-même reprend la comparaison en se déclarant « boîte de chocolats » : avec lui, on ne sait jamais sur quoi on va tomber. Quoi qu'il en soit, le chocolat de ce soir était délicieux...
Prochains spectacles, contact : www.jerome-thomas.com

Portrait (p.26)

Jérôme Thomas Interview

Fabienne Hourtal, Suzhou, Chine

Jérôme Thomas : Il y a plusieurs manières de voir le jonglage. Il y a le jonglage amateur et le jonglage professionnel. C'est le jour et la nuit. Le jonglage professionnel est une chose et le jonglage amateur en est une autre. Pour se perfectionner vraiment et être un très grand technicien, je pense qu'il faut être un jongleur amateur. C'est paradoxal mais c'est ce que je pense.
Fabienne Hourtal : *Parce que sinon il y a trop de pression...*
Non. Si tu es professionnel et que tu commences à avoir des engagements professionnels, tu rentres dans un autre espace. Un espace que peu de jongleurs connaissent, parce qu'il y a beaucoup moins de professionnels qu'il y a de jongleurs amateurs. C'est un espace où il est de plus en plus difficile de pratiquer parce que tu en as de moins en moins le temps. Par exemple, mon travail qui consiste à être engagé en Chine, c'est 10 h d'avion pour arriver à Pékin. Jet-lag de six heures dans les gencives. Déjà, la journée d'avion, je ne bosse pas. Je vais à la répétition le lendemain, je pratique. Je fais un voyage pour aller à Wuhan, la journée de voyage est une journée où je ne pratique pas. La journée de spectacle est une journée de montage. Il s'avère que quand on fait un montage et une préparation de spectacle, il est très rare de pratiquer. On ne jongle pas en fait ; ce qu'on fait c'est jongler pour raccorder le spectacle, pas pour progresser. Et si on regarde bien, le temps de jonglage pour un professionnel, c'est peau de chagrin. On peut toujours jongler dans l'hôtel, mais enfin c'est pas évident...
Je dis aux jeunes « Si vous voulez devenir un jongleur professionnel, il faut vraiment pratiquer pendant les douze premières années à fond. » Je vois un découpage de 10 - 10 - 10 : dix ans de formation, dix ans d'entraînement et dix ans de perfectionnement. Les dix années de formation sont hyper importantes. Il ne faut pas faire un seul engagement. Tu te démerdes pour manger des boîtes de sardines, il faut juste jongler. C'est ce qu'ont fait Maksim Komaro, Ville Walo, Jay Gilligan. Après il y a les dix ans d'entraînement. Apprendre le métier. Et puis après il y a les dix ans de perfectionnement où tu commences à faire le métier vraiment.
Dans ton spectacle, tu as sûrement envie d'ajouter une nouvelle passe. Ça va te demander du temps de travail.
Une fois que tu es professionnel, c'est fini tout ça.
Tu n'as pas une petite frustration, même au niveau personnel, de faire les mêmes choses pendant dix ans ?
Si tu es pro, il ne peut pas y avoir de frustration, sinon il vaut mieux que tu fasses un autre métier. Mais j'en profite pour apprendre des choses. Par exemple, j'ai été engagé pendant quatre semaines à Los Angeles avec le Cirque Lili, j'ai une heure et demie de pratique avant de jouer un spectacle d'une heure vingt.

Et c'est une heure et demie de pratique où je progresse. J'ai appris à jongler à cinq massues. Je sais jongler à cinq massues aujourd'hui, je ne les assure pas mais je sais les jongler. À 42 ans, je ne savais pas jongler à cinq massues, aujourd'hui je sais. Je n'ai pas de frustration. Je suis en train d'apprendre à jongler à six balles avec une canne en équilibre sur le front. J'apprends. 43 ans. Mais en ce moment je n'ai pas le temps de la pratiquer, je suis en tournée.

Quand je t'ai dit non sur la pression, c'était pas au bon endroit mais c'était pas non plus inintéressant. La grande différence entre un amateur et un professionnel, c'est qu'un amateur ne connaît pas la pression. Un professionnel connaît la pression. Et pour un professionnel, la pression est comparable à une voiture de course : tu mets un casque et tu roules à 240 km/h. Rares sont ceux qui connaissent ça, mais pour ceux-là c'est phénoménal la vitesse à laquelle ils peuvent progresser. Les professionnels progressent beaucoup plus vite que les amateurs.

Grâce à la pression ?

C'est la compensation des voyages, de leur métier qui les empêche de jongler. La pression les met dans un endroit tellement terrible - c'est très désagréable et il faut vraiment un grande solidité mentale - mais elle leur donne en compensation une capacité d'exécution dix fois plus rapide que n'importe qui d'autre. À un Maksim Komaro, à un Ville Walo, à un Jay Gilligan, je peux demander des choses phénoménales d'un niveau moyen qu'un amateur ne réaliserait pas dans le même temps. En sachant que l'amateur ferait plus fort techniquement. Le jonglage amateur va plus loin techniquement et paradoxalement le jonglage amateur est incapable de faire ce qu'on fait. Les jongleurs amateurs ont un plus haut niveau que nous mais sont incapables de faire un dixième de ce qu'on fait sur scène. Il manque l'artistique et surtout la pression.

Je pense que le public a vraiment passé une bonne soirée aujourd'hui. Chacun a aimé pour des raisons différentes.

L'art, c'est pas fait pour plaire. L'art reste de l'art. Et ça ne me regarde plus. Si ça leur plaît, tant mieux, si ça ne leur plaît pas, tant mieux. Parce qu'en fait l'intérêt de l'art c'est d'exister. C'est tout. La seule raison de l'art, c'est d'exister. Faire exister ça, c'est cent fois plus difficile que de savoir que ça va plaire ou déplaire.

Heureusement d'ailleurs qu'il y a des spectacles qui ont été détestés. Mais si l'artiste arrive à le faire vivre, à le faire exister, c'est phénoménal. Et ça, c'est de moins en moins compris. C'est dommage d'ailleurs. Faire exister quelque chose, créer quelque chose, c'est ce qu'il y a de plus difficile. Ensuite le rapport de cette chose qui existe, qu'elle plaise ou qu'elle déplaise, pour nous les artistes, ce n'est pas notre préoccupation. Et si on regarde bien, rares sont ceux qui font exister les choses. Dans une convention de jonglage, il y en a combien qui vont sur scène ? Un pour cent, un pour mille ? Et sur ceux-là, il y en a combien dont on se rappelle ? Un sur cinquante, un sur toute la convention... Avec un peu de temps, tu t'aperçois qu'il s'agit de faire exister.

C'est ce que tu fais avec ta troupe, avec ta technique.

Oui, c'est ce que j'essaye de faire. Quand les spectateurs sont heureux, je suis content, quand ils sont malheureux, je suis moins content. Mais ça ne m'empêche pas de le faire exister. Je ne peux pas toujours faire le bonheur des gens.

Et si on parle de cachet ?...

Moi je suis du service public. Quand on parle d'argent, on parle service privé. Le service public, c'est éducation pour tous, santé, culture pour tous. Ici je suis dans le cadre du service public. Je connais les deux. En service privé, je fais du cabaret, du music-hall, des galas, je fais beaucoup d'argent. Je ne travaille pas en dessous de 10.000 francs français le gala (1500 €). Je vaux très cher en service privé, parce que j'ai un très grand nom. Mais je ne le fais pas parce que ça ne m'intéresse pas. Je suis plutôt du service public. C'est-à-dire que je peux jouer pour... rien. Je ne combine même pas les deux services. Sauf si je suis vraiment fauché et que le service public ne fait plus son travail. Mais tant que le service public fait son travail et que je fais mon travail au sein du service public, je reste dans ce cadre-là.

Par exemple j'ai créé RainBow, cela m'a coûté beaucoup d'argent, beaucoup d'énergie. J'ai payé de ma personne, dans le cadre du service public, pour déclarer officiellement les artistes que j'engage, pour faire en sorte que tout cela soit dans le cadre du service public. Ça représente beaucoup d'argent, Pour un salaire pas très alléchant. En sachant que j'ai dit à ma troupe que je faisais cette production-là parce que je m'inscrivais dans cette idée tant qu'elle existe. Tant que cette idée-là existe, je la défendrai. Mais au même moment que je produisais RainBow, c'est-à-dire faire ce que j'ai envie de faire même si ça ne plaît pas, on me proposait une saison, une année, en service privé dans un club à Las Vegas, où il y a le Cirque du Canada et le Cirque du Soleil. Et j'ai dit que je ne pouvais pas parce que j'étais engagé dans la production de RainBow, tout en étant intéressé par la proposition.

D'un côté c'est pour l'intérêt collectif, d'un autre pour l'intérêt personnel. J'ai fait le choix de l'intérêt collectif. Il faut que les jeunes le sachent, il y a deux manières de voir la vie.

Parfois je me dis « J'ai envie de lâcher, je partirais bien en service privé pour payer ma maison en cinq minutes ». Mais je suis amoureux des arts, amoureux des amis, amoureux des hommes. Et pourtant ils m'en font baver. Pas si tendres, pas si gentils les hommes. Mais je les aime.

La richesse n'est parfois pas là où on l'attend.

DVD (p.12)

Siteswaps

Un voyage dans les mathématiques du jonglage. Sean Gandini, Kati Ylä-Hokkala, Mark Morreau, The New Media Circus. 3 DVDs, 12h, £40, langue anglaise. The New Media Circus, 14 Dehavilland Studios, 20 Theydon Road, London, E5 9NY, UK, +44 20 8442 4989, info@mediacircus.biz, www.mediacircus.biz

Attendu depuis longtemps, il est enfin arrivé: la collection ultime de siteswap en DVD, compilée par Sean Gandini and Kati Ylä-Hokkala. Si vous êtes fascinés par les figures au-delà de la cascade à trois objets – soit pour les jongler soit juste pour les regarder – vous adorerez ce DVD.

Siteswap, la notation numérique du jonglage, n'a pas seulement facilité la communication entre jongleurs; elle a aussi révolutionné le développement de figures et de techniques nouvelles. Le siteswap est devenu un langage global du jonglage, et pour ceux qui ne l'ont pas encore appris, le volume 1 donne un cours accéléré très bien illustré, à propos des règles de la grammaire et du vocabulaire de base.

Avec ces connaissances, on peut commencer à explorer cette encyclopédie du siteswap, et apprécier plus de 1200 figures, exécutées par les meilleurs jongleurs mondiaux. La collection s'étale sur 3 disques, chacun doté d'un menu convivial. Le premier volume commence à un rythme tranquille avec les figures à deux balles et les figures simples à trois balles. C'est un bon point de départ pour les débutants, pour assimiler l'introduction et apprendre graduellement à pratiquer le siteswap. On peut voir de nombreuses versions de chaque figure, toujours avec la formule de siteswap correspondante visible au bord de l'écran, pour montrer que les chiffres spécifient seulement le principe de base de la figure, mais l'interprétation est laissée à l'imagination du jongleur. Le degré de difficulté des figures avec massues, balles et anneaux atteint (presque) l'infini. Il y a assez de matière ici pour travailler pendant plusieurs années.

En plus, on trouve des interviews très complètes et intéressantes des jongleurs qui ont inventé (ou découvert?) le siteswap et l'ont développé. Inévitablement, ces interviews sont en partie parlées en « langue siteswap », donc les débutants les trouveront sans doute difficiles à suivre avant qu'ils ne deviennent plus familiers de ce langage.

Si vous avez besoin de vous reposer des mathématiques parfois compliquées qui sous-tendent le siteswap, vous pouvez vous tourner vers les spectacles présentés sur chaque DVD par le Gandini Juggling Project, Les Objets Volants, Denis Paumier,… dont les idées sont bâties autour du siteswap.

Mais tout d'abord, vous pourriez peut-être regarder la section « Credits » sur le DVD 3, où figure le nom de tous les gens qui apparaissent dans les DVD. Non seulement cela rend le DVD plus personnel, mais cela sert aussi de « Qui est qui » pour la scène du jonglage contemporain.

Gabi Keast

Reportage - Convention (p.19)

Berlin – in gravity we trust

Gabi Keast

Je suis assise ici par 25°C à l'ombre avec un soleil magnifique et je serais volontiers à la baignade, sur le terrain de la convention de Berlin. Allongée au soleil, lancer quelque chose de temps à autre, puis sauter dans l'eau…, ce serait bien – cela aurait aussi été bien à la convention. Malheureusement la météo n'a pas suivi les souhaits des jongleurs, mais la plage qui faisait office de camping ne s'est pas transformée en ornière, les courts chemins vers la salle étaient pavés et il n'a pas plu de façon durable, ce qui a permis de jongler et de faire des rencontres de volley à l'extérieur de temps à autre.
On était venu pour jongler, ce qui fut fait de façon assidue. Avec 700 participants la salle était bien remplie, sans qu'on y soit à l'étroit. Au premier coup d'œil on a pu se rendre compte du haut niveau technique de nombreux jongleurs. L'atelier à 5 massues de Thomas Dietz était bien suivi et la plupart maîtrisaient les premières rotations, un certains nombre y arrivaient sur plusieurs minutes. Les ateliers pour débutants avaient également beaucoup de succès et il régnait une certaine harmonie entre les différents niveaux et styles de pratique. Nombreux sont ceux qui ont expérimenté de beaux mouvements et des variantes, il y avait beaucoup de passing, dans un coin il y avait des acrobates et il y avait même un atelier de trampoline et de trapèze de temps à autre. C'est peut-être que Berlin est un endroit où se rencontrent de nombreux étudiants et professionnels qui transmettent volontiers leur savoir-faire. D'où une atmosphère qui donne de l'inspiration.
Dans le foyer du centre culturel était montée une scène sur laquelle étaient proposés des spectacles de cirque et des ateliers pour les enfants. La maison offre les conditions requises pour la rencontre de deux « mondes », tout en permettant aux participants de la convention de se retrouver entre eux s'ils le souhaitent. La scène ouverte de vendredi était ouverte à tout public. Sonja Boeckmann, alias Ingeborg Lohschmidt en était l'animatrice.
Les jongleurs berlinois se chargent du mieux qu'ils peuvent de l'organisation. Dans le gymnase il y avait suffisamment de tapis de chute pour pouvoir s'y installer pour discuter ou pour regarder. Sur le terrain de camping le petit déjeuner était copieux et servi tard dans la matinée, la piscine couverte était ouverte quelque heures pour les jongleurs la nuit de samedi, un chapiteau a fait office de discothèque. Le badge était un passeport de la « République des jongleurs réunis de Berlin » avec le slogan national « in gravity we trust », un livret conçu comme un passeport avec beaucoup de place pour différents tampons de contrôle plein de fantaisie.
Les spectacles professionnels de berlinois sont déjà légendaires. Cette fois encore un programme de 3 heures, que l'on aurait pu vendre intégralement, se monta. Ceux qui n'avaient pas pu obtenir de billet ont pu suivre la représentation sur écran géant dans le hall de jonglage. J'ai trouvé bien que le fond de scène n'était pas noir en permanence, mais qu'une toile blanche reflétait les lumières multicolores des projecteurs et donnait ainsi de belles images variées. Les physiciens Mr Schwupp et le professeur Liebemann nous emmenèrent à travers ce programme. Ils nous expliquèrent le monde de la physique avec des moyens surprenants et hors du commun, ainsi qu'avec des commentaires marrants qui permettaient toujours d'annoncer l'artiste suivant. Malgré beaucoup d'histoires et d'explications les annonces n'étaient pas ennuyeuses. Matthias Romir commença la soirée comme petit filou avec un magnifique numéro de massues. Les Battle Beats de Berlin ont ensuite chauffé la salle avec leur breakdance acrobatique en faisant des saltos et des équilibres, en présentant 2 numéros avec une démonstration de force, de vitalité et de maîtrise corporelle incroyables. Priam Pierret occupa bien la scène avec ses 3 diabolos. Par sa perfection, mais aussi grâce à ses longs bras qui lui permettent de travailler avec une longue ficelle, les passes les plus difficiles paraissent chez lui d'une facilité déconcertante. Sarah Träger de l'école d'artistes de Berlin montra un numéro magnifique et difficile à la corde souple où elle jongle allongée avec 3 foulards. Marcus Jeroch fit l'exposé truffé de jeux de mots sur la « proligion » (version de la -ligion tournée vers l'avant par opposition à la re-ligion). La Cie Filophile avec leurs passings aux diabolos ne m'ont pas seulement enthousiasmé par leurs figures mais aussi par leurs costumes bruns et leurs chaussures rouges et blanches assorties aux diabolos. Paul Matthes amène le monocycle sur scène, au lieu de faire du tout-terrain, il franchit un escalier, un trampoline…
Jörg et Doreen ont regardé comment on se déplace quand on fait un défilé de mode et ils y ont incorporé des figures de jonglerie. Luke Burrage a présenté un numéro de balles à rebond sur un plan incliné qui offre des possibilités intéressantes. Les Tennis ont joué leur matche humoristique. Le point final est donné par le duo Target de Russie, ceux-ci ont paradé en jonglant avec 5 balles de basket chacun. Un mélange de technique pure et de présentation originale.
Dimanche suivit un final commun avec des jeux de jonglerie originaux, en salle en raison des conditions météorologiques.
Peu importe, Berlin (Convention) vaut bien un voyage – même quand il pleut !

Reportage - Ecole de Cirque (p.30)

Boulder Circus Center

Cindy Marvell, directrice artistique du Centre Boulder, États-unis

Qu'est-ce qui a 2000 jambes, 2000 bras, la moitié de nez rouges, quelques blessures, beaucoup de sourires, et pas trop de problèmes de coordination ?
Les 1000 enseignants, élèves et enthousiastes qui ont utilisé le centre Boulder depuis son ouverture il y a deux ans.
Aujourd'hui, j'ai marché jusqu'au sommet du canyon Sanitas. De là, on voit un entrepôt avec son toit couleur argent étincelant au soleil. Le bâtiment se situe prêt de la ligne d'arbres qui descend des montagnes rocheuses, se dissipe et laisse finalement place à la prairie. Plus loin, le réservoir Boulder est rempli de bateaux et de nageurs, alors que l'été approche.
On pourrait dire que cela ressemble à une grange, une usine ou à une salle de sport, mais à l'intérieur de cette structure rectangulaire de 102 pieds (31 mètres) de longueur, les choses les plus merveilleuses se passent. Des aériens se suspendent au plafond et se balancent, les échassiers et les fils de ferristes se déplacent en équilibre, les acrobates installent leurs matelas et leurs mini trampoline, se soulèvent les uns les autres au travers de nouvelles figures. Et les jongleurs ! C'est à partir de là que tout à commencé, alors ce sont les routines répétées ici que je ne cesse de me rappeler. Le centre de cirque Boulder est devenu un espace sacré.
Dans le cadre du mouvement du nouveau Vaudeville, j'ai eu l'opportunité quand j'étais adolescente de recevoir des cours à la Antic Arts Academy, une formation de 7 semaines pour adultes donnée par Michael Moschen, Fred Garbo et Bob Berky (en 1983-1984, ces artistes très connus jouaient par ailleurs leur spectacle, Foolsfire). Cette formation ressemblait à ce qu'il y a de plus prêt aux États-unis que les formations dispensées dans les écoles de cirque européennes : cours de danse le matin, ensuite, deux heures d'acrobatie; après le repas de midi, jonglage, théâtre de clown pour terminer la journée avec les projets de spectacle.
Depuis ce temps-là, plusieurs formations de ce type ont vu le jour aux États-unis, la plupart basées en fonction de l'équipement disponible (voir à la fin de l'article pour ces lieux de formation). Je n'avais jamais imaginé que je chapeauterais moi-même une école de cirque.
C'est sûr, le centre n'a pas été créé du jour au lendemain. Le premier à lancer l'idée a été Sven Jorgensen qui est aérien et jongleur. En 2002, Sven s'occupait de l'Aquila Movement Arts Studio, un studio de danse en ville qui permettait à des artistes de profiter d'un espace d'entraînement et de répétition.
Je m'étais récemment installée à Boulder avec mon mari et partenaire jongleur, Carter Brown.

Notre troupe était à la recherche d'un lieu pour répéter et nous avions pensé à reprendre un entrepôt. Nous avons alors partager notre rêve de faire éclore un lieu public avec Sven, qui est ensuite devenu responsable des installations, vivant sur le site et offrant ainsi son expertise au centre.

Un noyau de base d'enseignants s'est développé. Cathy Gauch, de Aircat Aerial Arts enseigne toutes les disciplines aériennes. Marcy Gallardo, de Imagination Circus Arts offre sa patience sans limites et sa créativité en tant que coach. Le jongleur Cris Clark, diplômé de la formation Great Y Circus en Californie et du cirque Smirkus, qui s'est entraîné à l'École Nationale de Cirque à Montréal et a fait des tournées avec le cirque Ringling Brothers, Barnum and Bailey enseigne les portés, la souplesse, les équilibres, le fil, et bien sûr, le jonglage.

En 2002, tout cela semblait être une bonne idée, mais l'entrepôt était comme une coquille vide. Nous nous sommes embarqués dans le processus long et hasardeux de demander au comté de Boulder de nous donner la permission de rénover l'espace, et ensuite de réaliser cela concrètement, ce qui a pris presque deux ans.

L'avantage de partir de rien a été de dessiner nous-même nos plans pour le sol et le plafond, avec l'aide d'aériens et d'architectes. Ilka Licht, qui est jongleuse et professeur d'architecture, nous a donné des conseils. Vouloir faire les choses au plus simple s'est vite transformé dans le sens de la complexité, afin que le permis soit accepté. On en est venu à se demander pourquoi nous nous étions lancé là-dedans et c'était devenu difficile de croire que nos efforts aboutiraient un jour.

Durant deux saisons Lazer Vaudeville a répété dans ce coquillage vide dans lequel nous avions mis un sol temporaire en contreplaqué et des éclairages tout en utilisant notre bus de tournée pour les sanitaires. Il n'y avait pas de chauffage, et lors des refroidissements d'automne, nous portions bonnets et manteaux, et nous retirions nos gants lorsque nous devions jongler.

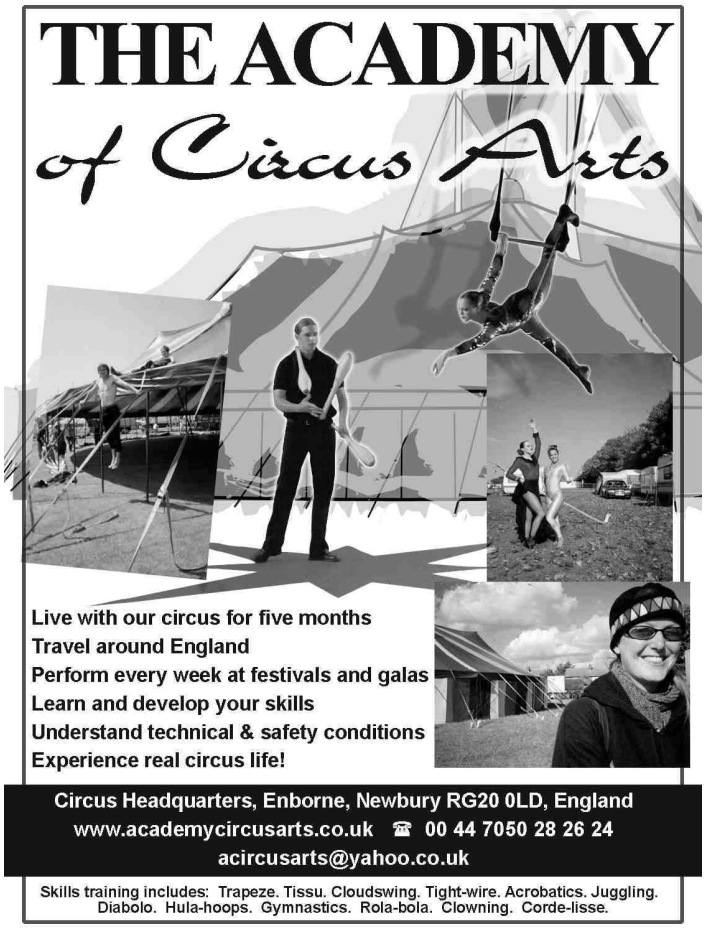
Pendant qu'on répétait pour notre tournée 2004, des miroirs ont été installés. Des portants pour soutenir les équipements des aériens furent ajoutés, et un système d'éclairage nous a été vendu par un vieux théâtre en décrépitude. Des rideaux ont ensuite été ajoutés, et cette salle s'appelle maintenant la salle Rastelli. En haut, un studio de danse prenait forme. Nous l'avons appelé Trixie La Room, suite à Trixie la Rue.

Nous sommes brièvement rentrés à la maison au cours du printemps, et comme les constructeurs travaillaient seulement certains jours, nous passions un nouvel été sans entrevoir la possibilité de l'ouverture du site. Et ensuite, quelque chose d'incroyable s'est produit : quelques personnes sont venus et ont pris les choses en main : Cathy, Cris, Marcy, Sven, le jongleur Jim Trinka et d'autres se sont mis à travailler des jours durant. Nous avons peint, déplacé des rochers, réglé les questions d'assurance,etc…

Le jour ou nous sommes revenus de notre tournée à Singapour, nous étions dans notre camion et cette vision a été divine : il y avait des voitures ! Beaucoup de voitures devant le bâtiment ! Les premiers élèves venaient juste d'arriver. Le plafond était habité de tous les appareils aériens possibles. Matelas, monocycles, fils, mâts, matériel de jonglage. Tout était prêt pour démarrer.

L'ambition que nous avons est celle de voir le centre proposer une formation à temps plein pour des étudiants pour lesquels les cours seraient validés par l'université. Il y a déjà des cours pris en compte par l'université Naropa, qui, avec Dell'Arte, est la seule université qui propose des masters en théâtre. Le maître clown Giovanni Fusetti a déjà donné deux stages intensifs de clown au centre. Carter et moi avons donné une formation de niveau master sur la gestion d'une business en théâtre à Naropa. Alors peut-être que cette collaboration évoluera vers un master similaire à celui qui est en place au Circus Space à Londres.

Plusieurs cours en yoga, danse et jeu d'acteur sont dispensés régulièrement au centre. Le ballet Boulder est venu répéter avec un numéro de Peter Davison, Kezia Tenenbaum et Jon Held, de la compagnie Airjazz. Le festival de jonglage de Boulder 2006, avec Peter Davison et Jay Gilligan comme artistes invités se déroulera en juin. En août, le renommé Festival de danse aérienne, reçu par Frequent Flyers sera en ville. Cet automne, le centre proposera une série de stage sur 4 jours avec des master classes pour les jongleurs.



Horizonte

Premier Festival de Théâtre de Dance Acrobatique de la Ruhr

Klaus Borkens, Essen;
Philipp Schäfer, Berlin,
Allemagne

Histoire: Il y a 10 ans (1995 et 1997), les premières tentatives pour créer un festival dont la thématique est l'acrobatie dans la région de la Ruhr en Allemagne ont eu lieu. Ils ont proposé des ateliers professionnels, un programme de spectacles et une grande variété d'opportunités pour échanger des idées sur les passerelles entre l'acrobatie et la danse. Il y a eu un succès jusque là, mais il n'a pas eu d'impact à long terme. Jusqu'au 3 et 4 février 2006. Dans l'intervalle, Klaus Borkens, initiateur des deux premiers festivals d'acrobatie de la Ruhr, a eu des pensées créatives sur comment combiner des éléments des compétences du cirque, de la danse et du théâtre, et a créé de nouvelles structures pour la continuité de l'idée. Et dans la forme du Théâtre Consol de Gelsenkirchen, il n'a pas seulement trouvé un partenaire impliqué mais aussi une belle et hautement versatile présence scénique. Leur vision s'appelle maintenant « le Centre de Recherche sur le Spectacle de Théâtre de Danse Artistique », et ce dont il s'agit est un espace pour des spectacles et pour du travail expérimental d'importance nationale ou internationale. Un premier pas public dans cette direction est « Horizonte », le premier festival de théâtre de danse acrobatique. En deux spectacles longs, un casting international d'artistes solo ou de groupes de différentes régions ont présenté leur travail, et ont ainsi démontré leur compréhension de ce que signifie de transcender les frontières entre genres. Au premier plan du festival, il y avait plus d'idées qui correspondaient au schéma fixé par l'organisateur. Par exemple, deux ateliers professionnels se sont déroulés, contenant les aspects d'enseignement et de recherche. « Partenariat danse – acrobatie », avec Klaus Borkens et Janna Schimka, et « Budoflux Techniques et Partenariat », avec Howard Katz Fireheart. Et un atelier ouvert pour « le Théâtre de danse acrobatique » qui s'est déroulé 11 fois depuis novembre 2005, des danseurs, des acrobates et des artistes de theâtre ont expérimenté sur un thème qui sous-tend le concept général: « il s'agit de répandre le notion du pas-de-deux … » Cette approche apporte de la communication au centre de la scène, et se base sur une nouvelle forme de communication physique, que ce soit en solo, avec un partenaire ou dans un groupe- devrait être regardé comme un pas-de deux, un perpétuel processus d'échange, de réflexion, de dialogue et d'action équilibrante avec soi, son corps, son partenaire (de scène, de danse, de jeu), et avec son environnement (espace, objet, texte). Il trouve son expression dans 'la mise en relation' physique et mentale. »

D'après ce concept, le but-en plus de l'expérimentation est de mobiliser la passion pour le jeu, la virtuosité, l'audace, l'innovation et l'imagination de tous les « spécialistes de l'équilibre » - acrobates, danseurs, jongleurs de mots, improvisateurs de contact, experts des arts martiaux et autres formes d'art physique- et au travers de ce processus d'échange de rechercher de nouvelles formes d'expression artistiques, en restant proche du public. La puissance générée par ce lien pouvait être ressentie au travers de tout le Festival Horizonte.

Au même moment, le troisième Festival d'Acrobaties de la Ruhr a eu lieu. En plus de participer à des ateliers de Fons Bennink des Pays-Bas, les participants de ce rassemblement ont pu voir des spectacles dans le contexte du festival de Théâtre de Danse Acrobatique, et les acteurs du Festival Horizonte ont donné des ateliers au festival d'acrobatie.

Il y avait aussi beaucoup pour les gens qui n'étaient que venus voir. Inutile de dire que la danse acrobatique (par Klaus Borkens d'Essen et Janna Schimka de Vienne/Mannheim) était bien représenté, avec de nombreux numéros solo et en duo, qui combinaient avec talent et expressivité l'acrobatie avec la danse contemporaine. Ils développent des personages et/ou incorporent des objets dans leur présentation, créant un espace additionnel pour des associations.

Deux groupes invités avec des racines visibles en acrobatie étaient Vogelpack (avec un numéro d'équilibre sur les mains présenté comme une danse) et Equi Libre (Katja Echterbecker et Stefan Kleinknecht avec un numéro main sur la main). Les deux groupes sont basés à Berlin.

Le danseur et jongleur Felix Büurkle ont combine le tango avec le jeu de diabolo, le diabolo remplaçant le partenaire de danse. Et pour montrer au public la variété d'interprétations artistiques du tango, l'aérialiste Ellen Urban de Berlin a innové avec son numéro de tissu aérien intitulé « Tango », qui a été largement applaudi. Accompagné en live par Christian Gerber au bandonéon, la passion était présente entre le ciel et la terre, entre le musicien et l'acrobate. Derrière le nom Ötsch & Smalls se cachent l'accordéoniste Esther Buser et le danseur et jongleur Ben Richter (respectivement de Suisse et du Royaume Uni, tous deux vivant maintenant à Berlin). Avec leurs beaux personnages, ils ont successivement utilise le jonglage, la danse et la musique comme des moyens d'expression pour racconter des petites anecdotes sur eux-mêmes.

En contraste, les deux chorégraphies rassemblant Leandro Kees (Argentine), Marcela Ruiz (Colombie) et Sebastian Gibas (Essen, Allemagne) les ont révélés comme étant les plus representatives de la danse contemporaine, même si leur force physique les ont places dans le registre de l'acrobatie.

Une approche totalement différente était prise par Waidaiko Haguruma, un groupe Taiko de 10 personnes group organisé autour de Peter « Su » Markus (Duisburg, Allemagne). Ces percussions (cylindriques) japonaises exigent un grand degré de précision et de force physique des membres de l'ensemble. La chorégraphie est dictée sur le rythme de ces instruments archaïques, dont l'intensité du son court-circuite l'intellect et entre directement dans le corps. Ici aussi, les organisateurs ont eu une vue « alternative » du même medium dans la forme de Philipp Schaefer de Berlin. Jouant comme « Stäx – clown rythmique » il attaqua sa percussion coréenne d'une façon très anti-conventionnelle, combinant la comédie à la musique et des éléments d'absurdité physique. Ce numéro était une première. Comme « Upside Down Aerial Theatre », Ellen Urban et Philipp Schaefe ont fait suivre leurs morceaux solo avec un jeu d'une demi heure combinant une fusion d'aérialisme, de drame et de musique live.

Dans l'ensemble, le festival a été bien suivi et le public était enthousiaste les deux jours. Un reportage était montré sur la télé Internet, montrant de brefs extraits des différents numéros. Si vous êtes intéressés, il doit toujours être possible de les voir sur www.tv-emscher-lippe.de (sous « Kunst und Kultur, Horizonte, 08.02.2006 »).

Espérons que cette réponse positive trouvera aussi son écho dans les subventions artistiques régionales (cette fois, le festival était co-financé par la ville de Gelsenkirchen et la ville d'Essen), de manière à ce que ce festival puisse se reproduire et que le théâtre Consol peut continuer à évoluer comme une base pour la vision d'un « centre de recherche scénique ».

Les dates provisoires pour l'année prochaine : 4e Festival d'Acrobaties de la Ruhr, 9.-11.2.2007 et le 2e Festival de Théâtre de Dance Acrobatique de la Ruhr, 31.8.-9.9.2007.

Voici d'autres opportunités pour voir des morceaux multi-genre:

Atelier ouvert hebdomadaire sur le « Théâtre de Dance Accrobatique » CONSOL Gelsenkirchen; 10.–12.11.2006 – partenariat Acrobaties - Dance au Figurentheaterkolleg Bochum.

Plus d'informations sur: www.festival.artistik-dance.de, www.pott-kultur.de

Multiplexes

Luke Burrage, Berlin, Allemagne

Dans ce numéro : les multiplexes ! Les jongleurs de balles lancent souvent deux objets d'une main en même temps. Les multiplexes aux anneaux sont légèrement plus difficiles que les multiplexes aux balles, en ce sens que les anneaux, une fois lancés, se séparent de plusieurs manières en fonction de leur taille et de leur forme. Cependant, une fois que vous connaissez les différentes techniques de multiplex, il y a beaucoup de figures très visuelles à pratiquer ou à présenter. Dans cet atelier je ne vais pas entrer dans la description ou les siteswaps de figures spécifiques en multiplex, mais au lieu de cela je vais vous montrer une large variété de lancers et de rattrapage en multiplex.

Tout d'abord, tenez deux anneaux avec une prise normale pour un anneau, côte à côte, dans une main. Lancez les tous les deux d'un coup, avec beaucoup de rotation vers l'arrière. Comme vous allez le découvrir rapidement, les anneaux ne se séparent pas chacun de leur côté, et aucun des deux ne va plus haut que l'autre non plus, ainsi que vous pourriez l'avoir attendu suite à votre expérience en multiplexes aux balles. Au lieu de cela un des anneaux vole devant tandis que l'autre part à la verticale ou en arrière au dessus de votre tête.

L'astuce est de ne mettre pratiquement aucune rotation dans le lancer et de conserver tout assez bas. Les anneaux doivent s'écarter juste assez pour que vous puissiez les attraper séparément si vous êtes rapide, mais pas plus. Vous pouvez même réaliser un rattrapage « en compression » (deux objets ou plus rattrapés dans la même main en même temps). Essayez de faire une « cascade à 6 anneaux » – une cascade à trois objets où chaque objet est une paire d'anneaux – Trop facile ? Essayer une « fontaine à 8 anneaux » ou même une « cascade à 9 anneaux ». Fig. 1

Mais il y a plusieurs façon de cuisinier un œuf, comme dit le proverbe. Si vous utilisez des anneaux tubulaires, creux, lancez les multiplexes aussi haut que vous voulez, avec autant de rotation que possible. Attrapez l'anneau arrière, attendez, laissez l'anneau avant rebondir une fois, puis rattrapez le. Vous pouvez même lancer trois ou 4 anneaux en multiplex de cette façon – rattrapez le premier normalement, le second après qu'il ait fait un rebond, le troisième après deux rebonds…

En jonglant à 4 anneaux, rassemblez en deux dans une main, faites un lancer en multiplex haut, séparant largement les anneaux. Maintenant tournez de 90 degrés. Si vous faites un bon lancer, vous devriez être capable de passer directement dans une fontaine synchrone. Cette technique est un moyen visuel et de changer en douceur l'orientation de votre corps sur scène. Fig. 2

Faites un lancer en multiplex en « flat front » (« flat front » signifie que les anneaux sont à 90° par rapport à la normale dans un plan parallèle au corps). Cela sépare les anneaux juste au dessus de votre tête, un anneau tombant agréablement dans chacune de vos mains. Si vous lancez bas et séparez les anneaux juste ce qu'il faut, il est possible de faire un rattrapage « en compression ». Puisque les bords opposés des deux anneaux se chevauchent… Vous finirez en tenant une figure en forme de 8 devant vous. Faites un lancer en multiplex « flat front » de 4 anneaux, puis un rattrapage « en compression » de chaque main… et vous finirez en tenant le logo d'une marque de voitures allemande.

Normal… « flat front »… que diriez vous des lancers à plat, durant lesquels les anneaux restent à l'horizontale ? Comme si vous vous apprêtiez à lancer un frisbee, tenez deux anneaux horizontalement devant vous. Lancez les tout droit, en leur donnant beaucoup de rotation pour qu'ils soient stables. Ecartez vos doigts lorsque les anneaux vont quitter votre main et ils vont se séparer… Vous pourriez juste les reprendre dans votre main… mais attendez ! Attrapez en un autour de votre cou et le second autour de votre pied si vous voulez.

Si vous avez des amis adroits, lancez un multiplex à trois anneaux à plat dans leur direction. Ils peuvent rattraper un anneau dans chaque main et un autour du cou, comme le montre le Gandini Juggling Project sur scène.

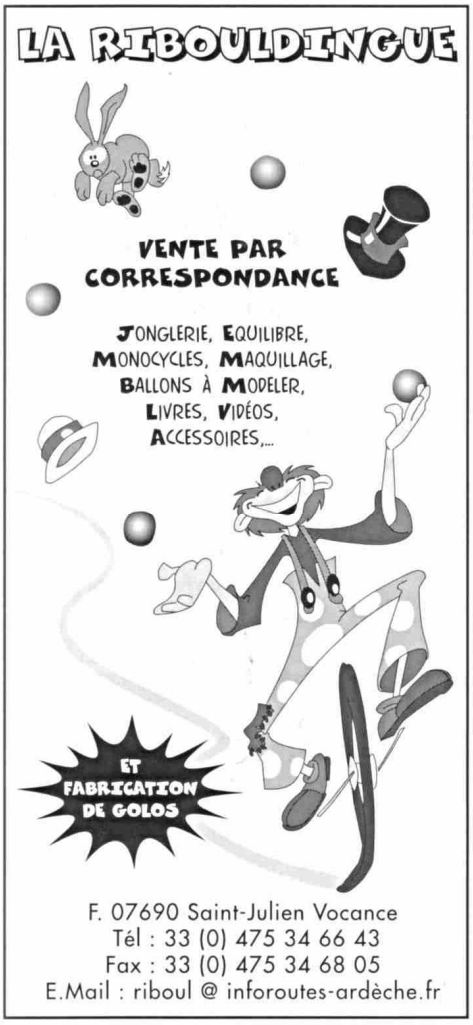
Toutes les techniques ci-dessus sont des manières de lancer les anneaux de sorte qu'ils se séparent au moment où ils quittent la main, et dans chacune les paires d'anneaux vont à la même hauteur. La façon de lancer des anneaux en multiplexes « en colonne » au lieu de séparés est de tenir les anneaux dans deux positions différentes dans votre main avant d'effectuer le lancer.

Un anneau reste en prise normale, mais le second est tenu par le bord « éloigné », la partie la plus proche étant contre l'intérieur de votre bras, ce qui donne une figure en forme de 8. Maintenant si vous faites un lancer, le premier anneau s'en va beaucoup, beaucoup plus haut que le second. Cette figure fonctionne avec les lancers en « flat front » et en « crêpes ». Fig 3.

Vous pouvez rassembler les anneaux en une prise en 8 tout en jonglant de différentes manières. Vous pourriez rattraper un anneau en prise normale, le faire tourner autour de votre main vers une prise intérieure (ou extérieure), puis attraper le second anneau. Une autre alternative est de prendre l'anneau alors qu'il descend et de le prendre par le côté éloigné, puis de récupérer le suivant en prise normale. Essayez les deux ; vous serez bientôt capable d'être fluide et suffisamment rapide même pour les figures en multiplex les plus complexes. Fig 4

Enfin, j'aimerais partager avec vous un diagramme pas à pas qui montre un lancer en crêpe multiplexé à partir d'une prise intérieure étendue vers 4 points de rattrapage… c'est peut être la figure stupide ultime en multiplexe ! Fig. 5

Fig 1 9 anneaux
Fig 2 « Flat front » multiplexes séparés
Fig 3 Prise en huit intérieure et extérieure
Fig 4 Multiplex à 5 anneaux
Fig 5 Multiplex ultime



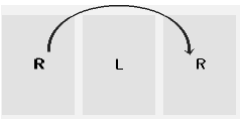
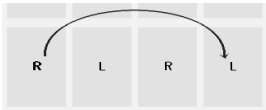
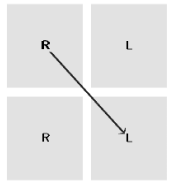
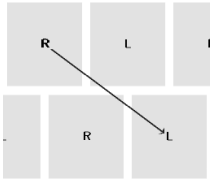
Zone de Travaux : Jongleurs à l'ouvrage !

Christoph Schumacher, Erlangen, Allemagne
Wolfgang Westerboer, Cologne, Allemagne

Beaucoup, beaucoup de passings ont été décris dans cette série d'ateliers passing. Sans doute trop pour pouvoir tous les faire. Cette fois, presque aucun des passings n'est nouveau, presque tous ont été déjà décris dans un ou plusieurs des ateliers ***Kaskade***. Le nombre de fois où ils sont apparus est indiqué entre parenthèses.
Cette fois, il s'agit de combinaisons et de mélanges : les rythmes sont combinés ensemble pour créer de nouvelles variantes, et nous obtenons un ensemble de briques de base, avec lesquelles n'importe quel passeur doit pouvoir créer quelque chose qu'il n'a jamais essayé. La partie 1 décrit les briques de base, la partie 2 les assemble pour créer des postes. Les passing de la partie 1 doivent être bien assimilés avant d'essayer les postes.
Comme tout le monde n'apporte pas sa collection de ***Kaskade*** à l'EJC, les rythmes sont re-décris brièvement dans la partie 1. Nous avons aussi résumé les règles les plus importantes de ces passings dans le cadre « Conseils utiles ».

Digrammes de cause

Chaque ligne montre ce qu'un jongleur fait.
Chaque flèche représente un lancer. Une flèche vers un autre jongleur est une passe, sinon c'est un self. R représente la main droite (right), L la gauche (left). Vous pouvez voir quelle main lance et quelle main rattrape.
Les flèches qui quittent le diagramme sur la droite ré entrent par la gauche, comme si les 2 bouts du diagramme se touchaient pour former un anneau.

Selfs :	
Self	 Double – vers la même main !
 Triple	Transferts (Zip)
Passes :	Passes flottantes :
 passe simple	 Passe simple flottante
Les passes flottantes volent plus haut et passent plus de temps en l'air que des passes ou selfs normaux.	

Conseils utiles :

1. Lancez flottant. Les passes doivent prendre 50% de temps en plus qu'un self normal, car votre partenaire est décalé d'un demi temps. Cela ne doit pas être plus rapide qu'un 4-temps.
2. Si vous croisez, demandez si vos passes arrivent là où il faut. Souvent on ne croise pas assez. Et les passes croisées doivent être spécialement flottantes !
3. Surveillez le rythme. Si il devient bizarre, ajustez le départ et la hauteur des passes. B doit faire attention à ne pas partir trop tôt. Vous pouvez gagner en hauteur sur les passes et sur les doubles selfs, mais attention à ne pas lancer ces derniers vers l'avant.

Partie 1 : Briques de base

Les rythmes ont quelques points communs :
Toutes les passes sont en simples flottants. Elles volent plus haut et passent plus de temps en l'air que des passes ou selfs normaux. Nous le répétons à chaque fois car c'est important.
Le jongleur A fait des passes décroisées, B des passes croisées.
La distribution des massues au départ est indiquée entre crochets dans la section Départ.
A démarre. B commence lorsque la passe de A est exactement entre A et B. Les exceptions à cette règle sont mentionnées dans la description du rythme.
Les rythmes sont ambidextres : la séquence démarre du coté droit pour le premier cycle, mais recommence du côté gauche au deuxième cycle.

Popcorn 5-temps **B1** 7 massues (***Kaskade*** 67, 69, 73)
Séquence passe flottante, self, self, double, double
Départ A (2R 2L) : passe flottante, self, self, double, double B (2R 1L) : double, double, passe flottante, self, self
Diagramme de Cause - voir *Kaskade* p. 38
Variation avec triple self 7 massues (***Kaskade*** 67)
Départ A (2R 2L) : passe flottante, self, self, double, double B (2R 1L) : triple, self, passe flottante, self, self
Séquence passe flottante, self, self, triple, self
Diagramme de Cause - voir *Kaskade* p. 38

Whynot **B2** 6 massues (***Kaskade*** 73)
Séquence passe flottante, self, passe flottante, double, zip Les doubles sont des colonnes lancés et rattrapés de la même main !
Départ A (2R 2L) : passe flottante, self, passe flottante, double, zip B (1R 1L) : double, zip, passe flottante, self, passe flottante
Diagramme de Cause - voir *Kaskade* p. 39
Variation Notwhy 6 massues (***Kaskade*** 73)
Séquence passe flottante, double, passe flottante, self, zip
Départ A (2R 2L) : passe flottante, double, passe flottante, self, zip B (1R 1L) : self, passe flottante, double, passe flottante, zip Le premier lancer de B est fait main gauche. B attend autant que possible.
Diagramme de Cause - voir *Kaskade* p. 39

ppppz, « Ultimate de Martin » **B3** 6 massues
Séquence passe flottante, passe flottante, passe flottante, passe flottante, zip Puis la même chose de la main gauche.
Départ A (3R 2L) : passe flottante, passe flottante, passe flottante, passe flottante, zip B (1R) : attendre. Attendre. ATTENDRE. passe flottante, passe flottante, passe flottante, passe flottante, zip B ne lance sa première passe que lorsque c'est absolument nécessaire – lorsqu'une massue arrive sur sa main droite et qu'elle a déjà rattrapé une passe main gauche. Elle attend vraiment avant de lancer cette première passe !
Diagramme de Cause - voir *Kaskade* p. 39

Partie 2 : Zone de Travaux

Les briques de base de la partie 1 peuvent être assemblées pour créer (entre autre) ces 4 postes :

Départ Le nombre de massues dont chaque jongleur à besoin dépend de sa position :	
Whynot - Client	2
Popcorn 5-temps - Client	3
Whynot - Serveur	4
Ultimate de Martin-Serveur	5
Séquence des clients pour tous les rythmes	
Le serveur commence comme décrit ci-dessous. Les clients commencent comme ils le faisaient dans la partie 1. Note : Lorsque la première passe reçue du serveur par un client arrive de la main gauche du serveur, le client doit aussi commencer main gauche. Pour le Whynot, elle n'a qu'une massue par main, et le départ pour le client B est alors : double gauche, zip,…	

Serveur	**Whynot**	F1
Clients A, B	Popcorn 5-temps	
Séquence pour le serveur passe flottante pour A, self, passe flottante pour B, double self, zip puis la même chose de l'autre main		
Diagramme de Cause - voir *Kaskade* p. 40		

Serveur	**Ultimate de Martin**	F2
Clients A, B	Whynot	
Séquence pour le serveur Le serveur distribue dans l'ordre suivant : A, B, A, B		
Diagramme de Cause - voir *Kaskade* p. 40		

Serveur	**Ultimate de Martin**	F3
Clients A, C	Popcorn 5-temps	
Client B	Whynot	
Séquence pour le serveur Si le client en Whynot (B) se met au milieu entre les 2 autres, le serveur doit distribuer le long de la ligne de gauche à droite puis de droite à gauche : A B C B zip A B C B zip…		

Serveur	**Ultimate de Martin**	F4
Clients A, B, C, D	Popcorn 5-temps	
Séquence pour le serveur Le serveur distribue en « machine à écrire » : A B C D zip A B C D zip...		

IL n'y a pas de diagrammes de causes pour F3 et F4 car ils auraient été difficiles à lire.

Astuces pour les postes

1. Il faut un peu de temps au serveur pour s'habituer au fait que les massues arrivent à des endroits où il ne les attend pas. Et donc : ne vous baissez pas pour ramasser avant d'avoir vérifier que plus personne ne jongle !
2. Le serveur fixe la vitesse. Si cela va trop vite, il doit lancer plus flottant. Parlez-vous. Les clients peuvent aller moins vite, il suffit de le leur dire.

Variations :

1. A tout moment vous pouvez choisir entre les variations du popcorn 5-temps ou du Whynot/Notwhy.
2. Le serveur n'est pas oblige de décroiser toutes ses passes. Dans les versions casse-tête, il peut croiser ses passes vers un ou plusieurs des clients, à condition qu'ils répondent par des passes décroisées.
3. Et vous pouvez bien sûr changer les positions des clients. La séquence de lancer du serveur du poste à 5 jongleurs peut alors devenir : A C D B zip A C D B zip

Liens :

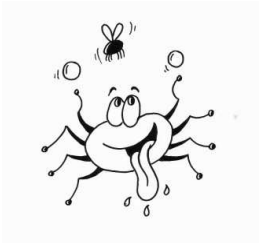
Diagramme de cause
www.free-dome.org/orr/PassingPage/ClubPassing/Help.htm

Diagramme de cause
www.passingdb.com/articles.php?id=3

*Articles **Kaskade***
www.koelnvention.de/animation/index.html

JoePass
www.koelnvention.de/software/html/download.html

Visitez notre site web :



www.kaskade.de

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

Vous vous intéressez au magazine européen de jonglerie ***Kaskade***?
Avec ce magazine vous recevrez tous les 3 mois les dates des rencontres de jonglerie, des conventions, des stages. De plus nous vous informons sur les spectacles de cirque, les concours, sur les artistes professionnels, nous proposons des conseils pratiques et discutons des thèmes actuels du monde de la jonglerie.
Une année d'abonnement (4 magazines) coûte € 20.

Modalités de paiement:

- € 20 en espèces
- par virement: Pour les virements, veuillez inscrire votre nom et votre adresse lisiblement sur le formulaire de virement.
  Notre numéro de compte: 5541-45-609,
  Postbank Frankfurt,
  Code bancaire: 500 100 60
  BIC: PBNKDEFF
  IBAN: DE46 5001 0060 0554 1456 09
- par carte de crédit
  (VISA ou MASTERCARD)
- pour les pays non-européens veuillez envoyer € 24

Je désire m'abonner pour un an à ***Kaskade***

NOM.....

ADRESSE.....

.....

.....

Email: .....

et je paie (cochez les cases correspondantes ☑)

€ 20 ☐ € 24 ☐

en espèces ☐ par virement ☐

par VISA ☐ par MASTERCARD ☐

Nom du titulaire: .....

Numéro de carte: .....

Date d'expiration: .....

DATE: …….....……..

SIGNATURE: ….....…..

KASKADE – Schönbergstr. 92 – D-65199 Wiesbaden – Allemagne

Tel: +49 611 9465142 – Fax: 9465143 – Email: kaskade@kaskade.de